

La littérature apocalyptique

La dernière partie du texte du livre de Daniel emploie un style souvent appelé "apocalyptique". Dans le Nouveau Testament, le livre de l'Apocalypse utilise ce même style d'écriture. Ce genre littéraire, si commun aux jours de Daniel, demeure plutôt inconnu de nos jours, ce qui explique la difficulté que nous rencontrons à comprendre ce texte.

Les écrits apocalyptiques, le plus souvent rédigés pendant des périodes de grandes persécutions, révélaient — par des symboles mystérieux comprenant souvent des animaux et des chiffres — des informations sur les puissances mondiales ou sur les grands événements de l'histoire humaine. Le livre de l'Apocalypse fut écrit pendant la persécution des chrétiens par les Romains, et la prophétie de Daniel fut écrite pendant la captivité de Juda en Babylonie.

Pourquoi ce style ? Certains commentateurs pensent qu'il s'agissait de préserver les écrits. Si ces messages avaient été rédigés en langage normal, les ennemis les auraient détruits. L'histoire de quatre animaux bizarres n'intéressait pas trop les Babyloniens. Par contre, s'ils avaient trouvé un récit intitulé "Comment la méchante Babylone tombera", la réaction aurait été bien différente. Un tel livre aurait été brûlé, et son auteur aussi, sans doute.

Comprendre le langage apocalyptique représente un vrai défi. Nous ne savons pas toujours interpréter ses images. Dans ces études, je vous présente les meilleures idées, avec les raisonnements utilisés par les érudits dans ces domaines. Vous pouvez décider, par la suite, quelle interprétation vous semble la plus convaincante.

Les descriptions de la littérature apocalyptique ne doivent pas toujours être analysées mot à mot, mais bien plutôt pour l'impression générale qu'elles donnent. Si vous voyiez l'Ancien des jours assis sur un trône élevé — avec son vêtement blanc comme la neige et les cheveux de sa tête purs comme de la laine, son trône comme des flammes de feu aux roues comme un feu ardent, un fleuve de feu coulant devant lui, des milliers et des millions de personnes qui l'adorent — vous vous exclameriez : "c'est extraordinaire !" C'est exactement le sentiment que ce genre d'écrit veut susciter en nous. Si nous devons voir une lumière telle que celle décrite en Daniel 7.9-14, nous ne pourrions sans doute faire autre chose que chanter : "Que tu es grand !"

En pensant à ces images apocalyptiques, nous devrions considérer un problème qui représente, à mes yeux, l'un des plus grands péchés du moment, celui de prendre Dieu à la légère. C'est surtout les jeunes générations qui semblent succomber à cette tentation. Si Dieu devait apparaître devant nous, je ne pense pas que nous dirions : "Salut, Dieu ! La forme ? Tu es un super Papa !" Je pense que nous nous cacherions plutôt sous nos chaises ! Nous tomberions face contre terre !

Il m'est arrivé d'être présent à des réunions d'adoration et de me dire : "Je ne peux pas adorer ainsi. Je n'agirais pas avec tant de désinvolture envers mon propre père terrestre, encore moins envers le Père de l'univers." Quand Ézéchiél vit Dieu dans sa gloire, il tomba face contre terre (Ez 1.28). Quand Ésaïe vit Dieu dans toute sa gloire, il dit : "Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées" (Es 6.5). Lorsque Jean eut sa vision de Dieu, il tomba à ses pieds comme un homme mort (Ap 1.17). Les images apocalyptiques sont censées produire une impression ; et Ézéchiél, Ésaïe et Jean eurent la même impression que nous aurions nous-mêmes si nous devons voir la véritable gloire de l'Éternel.

Les images apocalyptiques de Daniel et du livre de l'Apocalypse doivent surtout créer en nous une impression de la puissance et de la majesté de Dieu. Si nous ne comprenons pas tout ce que nous lisons dans ces livres, cette étude est donc malgré tout profitable.

Neale Pryor